

Encore une bourde de DSK !

Posté le : 8 avril 2009 22:53 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Attitudes, Crise mondiale

Nous n'aimons pas les querelles de personnes et préférons les débats d'idées. Mais enfin les idées sont portées par des hommes et lorsque des dirigeants expriment des idées fausses et conduisent dans l'erreur l'opinion publique, ou lorsqu'ils entraînent leur pays dans des mesures désastreuses, il est difficile de ne pas les critiquer. D'autant que les politiciens les plus nuls ou les plus catastrophiques en économie sont souvent les plus adulés, au moins temporairement.

On se souvient d'Antoine Pinay, homme politique tout à fait secondaire et aimant les affaires étrangères projeté sur le devant de la scène médiatique et de l'économie par l'émission d'un emprunt gagé sur l'or qui sera ruineux pour le pays qui fera de « l'ermite de Saint Chamond » et de « l'homme au petit chapeau » le symbole de la « confiance » et de la compétence financière dont l'avis se devait d'être pieusement recueilli avant chaque lancement d'un emprunt d'Etat.

On encense aujourd'hui Dominique Strauss-Kahn qui a pourtant accumulé toutes les erreurs possibles aussi loin que porte la mémoire. Dans les années 70 c'est un de ceux qui cautionnent « par sa technicité » le programme commun de la gauche qui sera ensuite totalement démantelé après avoir sorti la France de la tête des nations en matière de croissance économique. Vingt ans après c'est lui qui lance le PS sur la piste des 35 heures et fait entrer cette grave idiotie dans la plateforme électorale du PS. Ministre des Finances il accumule les bourdes. Il aggrave sans raison la fiscalité déjà portée trop haut par Alain Juppé ce qui finira par l'affaire de la cagnotte. A cette occasion il émet une des plus belles sottises économiques. Il affirme qu'avec la croissance le taux de prélèvement BAISSERA. En fait compte tenu du caractère globalement progressif de la fiscalité, la croissance entraîne mécaniquement une hausse de la pression fiscale. Christian Sautter et Florence Parly verront leur carrière politique compromise lorsque l'affaire de la cagnotte leur explosera à la figure.

Passons sur des frasques personnelles que les Français pardonnent aisément à leurs politiques, comme le fait d'être pris les mains dans le pot de confitures à la Mutuelle des Etudiants et dans le slip d'une employée du FMI, bien qu'elles ne donnent pas du personnage une image totalement avantageuse. Ne relevons pas non plus les rémunérations extravagantes qu'il touche comme Directeur du FMI et qui, lorsqu'on constate qu'elles sont exonérées d'impôts, sont aux extrêmes que l'on dénonce partout en ce moment. Notons seulement que le discours plein de compassion de DSK pour les victimes du capitalisme ne l'a jamais conduit à proposer de réduire son train de vie de satrape ni de payer spontanément des impôts.

Et voilà que « DSK » nous sert à nouveau une formidable perle économique.

DSK 5 avril interview au Figaro.

« Le FMI va-t-il être en mesure d'assurer mieux son rôle de surveillance des monnaies et de mettre en garde sur les déséquilibres commerciaux qui sont à l'origine de la crise actuelle ?

Je nuancerai les choses. Ces déséquilibres sont certes un problème en soi et il faut y remédier. Mais on peut sans peine imaginer une situation dans laquelle il n'y aurait pas de déséquilibres internationaux, et où les pratiques bancaires nationales auraient quand même déclenché des problèmes de surendettement, de subprime et de titrisation, du fait de la défaillance des contrôles

bancaires ! »

Nous vivons une période où des déséquilibres massifs, extravagants même, qui ont vu une création monétaire qui crève tous les plafonds et où pratiquement partout l'endettement dépasse les 300% du PIB, et qui ont fini par devenir tellement grands qu'ils se sont effondrés sur les populations du monde avec un fracas tonitruant, provoquant la pire crise depuis 1929, et la seule chose que le président du FMI pense devoir nous dire **est qu'il faut regarder ailleurs, dans la micro économie bancaire nationale !**

Il est vrai que DSK n'a rien vu venir. Qu'il n'a rien su prévenir. La poutre financière globale qui était dans l'œil des économies, il ne l'a même pas soupçonnée, encore moins dénoncée. Alors que la Banque des Règlements Internationaux s'égosillait à dénoncer la montée des périls.

Après l'impérite la sottise. Enormes toutes les deux.

Que personne ne s'inquiète : DSK semble être la personnalité à qui les Français font le plus confiance en économie. Et il est impossible d'avoir une cour de louange aussi vaste sur l'échiquier politique et médiatique, du Monde au Figaro magazine. DSK est LA compétence économique française.

Que l'on nous permette un léger désaccord. L'image est le fruit de la posture. La réalité révèle l'imposture. DSK est une utilité politique et une inutilité économique.